



1er mai: Jean-Claude Mailly (FO) dénonce un "marketing politique"

24/04/2012 09h46 - SOCIAL-SYNDICATS-1ERMAI-FRANCE2012-PRÉSIDENTIELLE - Monde (FRS) - AFP

PARIS, 24 avr 2012 (AFP) - Le secrétaire général de Force Ouvrière (FO), Jean-Claude Mailly, interrogé sur la volonté de Nicolas Sarkozy d'organiser une fête du "vrai travail" le 1er mai, a qualifié cette initiative de "marketing politique" et dénoncé une "récupération" de la part des deux candidats.

"On est en plein marketing politique du côté des deux candidats et des partis politiques", a déclaré M. Mailly mardi sur France Info.

"Le 1er mai, ce n'est pas la fête du travail, c'est Pétain qui a inventé ça, le 1er mai c'est une journée internationale de solidarité et de revendications en France et dans tous les pays du monde", a souligné le responsable de Force ouvrière.

"On est dans la récupération politique: certains disent +il faut aller derrière certaines organisations qui manifestent+, les autres faisant leur propre rassemblement", a-t-il poursuivi.

"Globalement, c'est un aveu de faiblesse des responsables politiques", a jugé Jean-Claude Mailly en les appelant à "rester sur les débats qu'attendent les citoyens".

"Plutôt que de faire du marketing politique ou du storytelling comme on dit maintenant, ils feraient bien de répondre aux vrais problèmes d'emploi, de pouvoir d'achat, de mondialisation", a avancé le responsable syndical.

"Dans une démocratie, les syndicats ont un rôle différent des partis" et "taper sur les corps intermédiaires ou les organisations syndicales, c'est un problème démocratique", a-t-il affirmé.

Pour le leader de FO, "on ne peut pas dire à la fois +nous allons discuter et négocier avec vous+ et laisser entendre +si vous n'êtes pas d'accord, on fera un référendum pour vous court-circuiter".

Jean-Claude Mailly a rappelé que Force ouvrière organiserait, comme c'est généralement le cas, ses propres rassemblements le 1er mai, sans se joindre aux autres syndicats.

Le secrétaire général de FO sera lui à Tunis pour répondre à une invitation de syndicats tunisiens. "Je prendrai la parole à Tunis", a-t-il dit.

Lundi, Nicolas Sarkozy a annoncé vouloir organiser le 1er mai "la fête du travail, mais la fête du vrai travail, de ceux qui travaillent dur" sous la forme d'un rassemblement à Paris sur le Champ-de-Mars.

ces/jg/jmg